

representant : 1o l'arrivée de *Jacques-Cartier* dans le St. Laurent ; 2o la barque de *Champlain* abordant à la pointe de Québec ; 3o les barques de *M. de Maisonneuve* arrivant à l'île de Montréal ; 4o la flotte de *Wolfe* devant Québec, etc.

C'est là le mode d'exposition suivi à l'école normale Laval pour l'enseignement de l'HISTOIRE SAINTE aux petits enfants de l'école modèle, mode qui produit les résultats les plus fructueux. J'en parle d'expérience, moi qui assiste aux examens que subissent ces petits enfants dont j'admire toujours les belles et naïves réponses. C'est alors que je voudrais voir un dessinateur élaborer des petits tableaux représentant pour ces petits enfants les principaux événements de l'histoire du Canada.

II

Lorsque toute la matière a été exposée, avec plus ou moins de détails, selon le degré d'âge et d'intelligence de l'élève, il y a lieu d'employer le mode d'*invention* ou d'*analyse*. C'est le mode par lequel on examine en détail les parties du tout, et l'emploi en est indispensable à l'instituteur comme à l'élève qui veut bien connaître la matière exposée.

La vue de l'ensemble est essentiellement préparatoire à la vue des détails, mais la vue des détails confirme la vue de l'ensemble et la rend plus pénétrante. L'invention ou l'analyse est donc la conséquence naturelle de l'exposition ; elle apporte à la mémoire le plus puissant secours sur lequel celle-ci puisse compter.

Comme l'exposition, l'analyse a ses règles.

Pour bien analyser, il faut grouper sur un même plan les faits de même nature, les personnages qui ont exercé les mêmes fonctions, les institutions du même genre, etc., etc.

Voici la méthode que j'emploie à l'école normale :— Lorsque mes élèves ont vu tout l'ensemble de l'histoire, je les soumets au mode d'analyse par l'étude des questions suivantes : 1o La population du Canada à différentes époques, la moralité et le caractère de cette population ; 2o les essais de colonisation et les principales fondations ;

3o le gouvernement civil ; 4o l'histoire du clergé de la Nouvelle-France ; 5o les gouverneurs qui se sont distingués, et leurs titres à la reconnaissance nationale ; 6o les principaux intendants ; 7o les vice-rois ; 8o les compagnies ; 9o les guerres et invasions ; 10o les héros et les hommes distingués, sans oublier les héroïnes ; 11o les corporations religieuses d'hommes et de femmes, et les services qu'elles ont rendus, etc.

Il est facile de comprendre qu'au moyen de 25 à 30 analyses analogues, l'instituteur et les élèves passent en revue toutes les institutions, tous les faits, tous les personnages remarquables de l'histoire du Canada.

C'est ce genre d'analyses historiques que je vais offrir d'abord aux lecteurs de l'ÉCOLE PRIMAIRE.

Dans un prochain numéro, je donnerai comme première analyse : La population de la Nouvelle-France aux principales époques de son histoire.

F. X TOUSSAINT.

(à suivre.)

PEDAGOGIE

Journal d'un instituteur

C'est aujourd'hui la foire dans une paroisse voisine, un tiers de mes élèves manquaient à l'école ce matin, et la moitié, à celle du soir. Onze heures sonnées, je fais un tour dans le village pour demander l'explication de ces nombreuses absences.

Je rencontre madame X..... occupée aux soins du ménage.

— Henri serait-il malade ? Il n'est pas venu à l'école ce matin

— Je vous demande pardon, Monsieur, de ne vous avoir pas prévenu de son absence. Il a voulu accompagner son père à la foire.

— Sans doute le père avait besoin de lui ?

— Pas le moins du monde ; mais ce petit est si volontaire qu'on ne peut rien lui refuser.

— Alors le fils commande et les parents obéissent ? C'est le monde renversé.

— Je suis bien humiliée de vous l'avouer, Monsieur, mais il fait à peu près ce qu'il veut. D'ailleurs nous n'osons